

THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

Petit Théâtre
du 3 au 25 juin 2005

ESSAIM

ESSAIM

texte

Toni Negri

mise en scène

Barbara Nicolier

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Petit Théâtre

du 3 au 25 juin 2005

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

les mardis de la Colline

les mardis à 19h00

mardi 14 juin - débat

production

Théâtre Vidy Lausanne E.T.E., Théâtre National de la Colline

Essaim a été créé au Théâtre Vidy-Lausanne le 2 juin 2004

Presse

Nathalie Godard

01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

dispositif scénique
Claire Sternberg

peintre
Jacques Gabel

musique et dispositif sonore
Gabriel Scotti

vidéo
Alexandre Simon

avec

Évelyne Didi

Voici un thème pour une tragédie postmoderne : celui d'un homme qui cherche un moyen de résistance qui ne soit pas la guerre et celui de se défendre contre la guerre par un exode de cette civilisation d'exploitation et de peur. Je crois vraiment qu'à partir de ces thèmes on peut construire un grand théâtre : un théâtre de l'indignation et de l'espoir.

Toni Negri

La Décision, formation de l'Essaim

Août 2003, lors d'une séance de travail avec Toni Negri, à Rome, comme il nous parle de son ouvrage en cours, *Multitude**, nous abordons avec lui la question de la forme dramatique, épique que pourrait prendre cette « Multitude » comme expression d'un ensemble d'individualités. Nous évoquons alors *le jeune camarade*, ce personnage de *La Décision*. Pièce didactique de Brecht datant de 1929, dans laquelle un groupe d'agitateurs politiques expose à un tribunal révolutionnaire les mesures prises à l'encontre du plus jeune d'entre eux. Avec son consentement, ils l'ont fusillé et jeté dans la fosse à chaux. Le jeune camarade avalise sa propre disparition pour la sauvegarde de la masse.

Considérée par Brecht lui-même comme « le modèle pour le théâtre de l'avenir », la pièce suscite maints commentaires et polémiques. Heiner Müller, lui, en reprend le thème pour l'inverser : dans *Mauser*, véritable adieu à la pièce didactique, on retrouve le jeune camarade qui refuse cette fois sa disparition au profit de la masse et par là détruit son unité.

Ces deux pièces emblématiques de la tradition du théâtre politique sont insuffisantes à rendre le bourdonnement de la Multitude.

Le jeune camarade et Mauser nous ont accompagnés au long de notre recherche. Ils nous ont aidés à deviner les contours délicats de la figure singulière du résistant d'aujourd'hui. Ils ont guidé Toni Negri dans sa tentative à donner une forme dramatique aux trajectoires de l'homme d'aujourd'hui vers sa liberté : les émergences qui articulent projets et décisions, qui traduisent la puissance d'action et de pensée de chaque individu dans l'action commune.

Toni Negri désirait écrire une pièce de théâtre en dehors des postulats de la Poétique et de la Tragédie classique. Non pas Terreur et Pitié mais Indignation et Espoir.

* *Multitude*, édité en France en septembre 2004, en compagnie de Michael Hardt aux éditions de la Découverte, poursuit l'analyse entreprise dans *Empire* Éditions Exil en 2000.

Essaim, un parcours en douze séquences

Essaim, donc, première pièce de théâtre du philosophe. Une tragédie contemporaine, l'histoire d'un kamikaze à la recherche d'un moyen de résistance qui ne soit pas ceux de la guerre. À la recherche d'un moyen de se défendre contre la guerre en fuyant cette civilisation d'exploitation et de peur.

On retrouve au début d'*Essaim*, celui qui dans *La Décision* et dans *Mauser* a perdu la face. En douze séquences, notre protagoniste élaborera de nouveaux modes de vie. Humanité « au carré » enrichie par l'intelligence collective.

Le refus de l'homme, c'est l'**indignation** provoquée par l'énumération de tous les pauvres, tous les désespérés, le chœur relaie sa parole et déplore les promesses non tenues.

Leurs doléances font naître le désir d'agir qui mènera à **la haine**.

Conséquence : **la tentation** qui fait de l'homme un kamikaze. Le chœur alors l'approuve.

Alors, l'homme au pic de son nihilisme se livre au doute. **In profundogurgite**.

Tandis que s'empare de lui le désenchantement, il cherche à délester son corps chargé d'explosifs : **entzauberung**.

L'homme passe enfin du je au nous. Le chœur lui suggère d'abandonner le doute, **Kairòs**, la rupture.

Le chœur éprouve **la résistance** de l'homme.

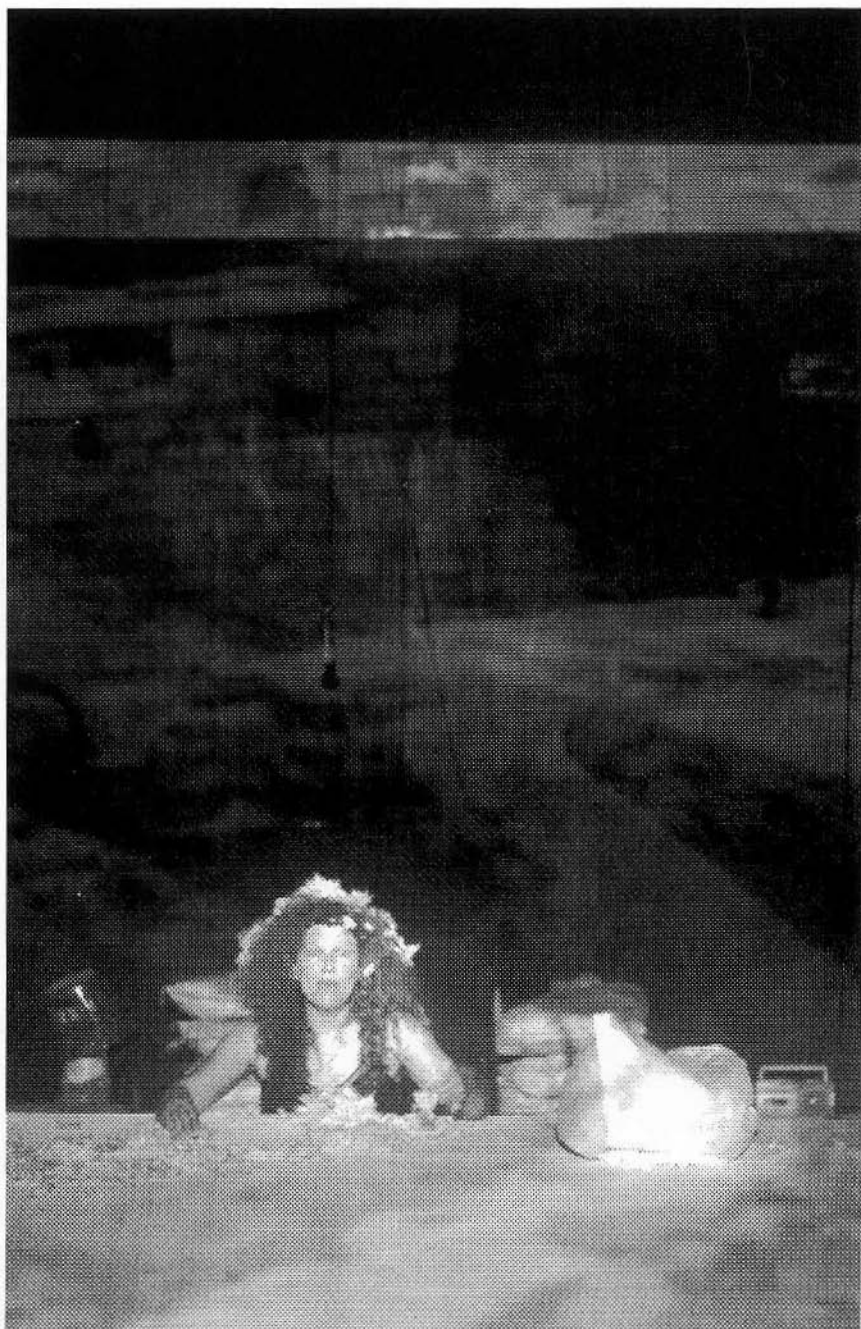
Si le dénuement révèle sa puissance, l'homme démuni se raccroche aux vieux modèles de l'**idéologie** qui, tout en excitant sa fureur, calcifient sa mémoire et son imaginaire.

Le chœur invite l'homme à regarder le monde tel qu'il est. À nouveau penser l'avenir semble un passage nécessaire : **le parti** et les résistants qui en constituaient la masse conjuguent le futur au présent.

Désormais l'homme et le chœur parlent d'une seule voix, voix démultipliée, voix multiples et singulières d'un **essaim**.

Dorénavant l'homme et le chœur conduisent ensemble le discours : **métamorphose**.

Exode enfin, trace les lignes de fuite, se veut affirmation et expérimentation de la puissance.



Comme pour *Avanti*, l'écriture et le dispositif scénique impliquent ici trois protagonistes qui développent leur singularité, chacun à travers son mode d'expression : Gabriel Scotti, musicien et compositeur travaille et module chaque soir l'intensité/densité de l'espace sonore ; le vidéaste Alexandre Simon projette – avec pour trame deux toiles de Jacques Gabel – des photos, métamorphoses urbaines et portraits anonymes glanés aux puces, lors de pérégrinations berlinoises. Et pour les voix du chœur, la voix de l'homme, l'actrice Évelyne Didi.

Évelyne Didi : une boule de vie en fusion. Un visage lumineux encadré d'une chevelure fauve, un sourire généreux de sale gosse, attendrissante autant qu'inquiétante. Rompue à l'œuvre d'Heiner Müller, rien ne semble lui être impossible. Ils sont d'ailleurs plusieurs à lui avoir fait jouer Médée : Bob Wilson, Jean Jourdheuil... Depuis ses débuts avec Alain Françon au Théâtre Éclaté d'Annecy, en passant – entre bien d'autres – par Jean-Pierre Vincent, Matthias Langhoff, ou au cinéma Aki Kaurismaki, Étienne Chatilliez, elle attire des metteurs en scène extrêmement différents, mais toujours denses, et sans concession.

Elle est ainsi : une actrice, une femme qui s'engage, qui donne à chacun de ses rôles une puissance inattendue. Ses yeux sont grands ouverts sur le monde, sur les mondes, et sur scène elle fait exister des êtres humains fatalement complexes, imprévisibles. On ne sait jamais où elle va les emmener, ni comment. Entre force furieuse, naïveté, ruse, humour, tendresse, bonté, impertinence, courage, souffrances, révolte et le reste, elle leur fait traverser toute les péripéties de la vie sur terre. Elle est concrète. Ce sont les choses d'ici-bas qui la passionnent et dont elle rend compte avec une irrémédiable évidence.

Elle a franchi les années sans atteindre la sagesse blasée. Toujours curieuse des choses et des gens, toujours déroutante dans sa façon de les amener au public... Comment la définir : elle fait partie des inclassables.

Toni Negri

Né le 1^{er} août 1933 à Padoue (Italie).

Philosophe et homme politique européen, membre du comité éditorial international de la revue *Multitudes*. D'abord militant dans l'Action catholique étudiante, il fréquente bientôt des mouvements marxistes, et participe dans les années 60 à l'élaboration de l'« autonomie ouvrière » (opéraïsme). Il collabore notamment aux *Quaderni Rossi* avec Mario Tronti. En 1969, il est l'un des fondateurs du groupe « Potere Operaio », qui s'auto-dissout en 1973.

Toni Negri a enseigné à l'Université de Padoue, à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, à l'Université de Paris VII et de Paris VIII, au Collège International de philosophie, à l'Université européenne de la recherche.

Accusé en 1979 de complicité dans l'assassinat d'Aldo Moro, sans procès il fait quatre ans et demi de prison préventive dans des quartiers haute sécurité. C'est le moment où il est diabolisé (« le mauvais maître ») et accusé d'« association subversive », de « constitution de bande armée », d'« insurrection armée contre les pouvoirs de l'État ».

En 1983, il se présente comme candidat du « Partito radicale » de Marco Panella, il est élu député et, bénéficiant de l'immunité parlementaire, sort de prison. Quelques mois plus tard, l'immunité est levée. Il s'enfuit en France avant qu'on ne vienne l'arrêter. Il a bénéficié depuis de nombreux acquittements concernant ses liens avec les Brigades Rouges et sa responsabilité dans l'assassinat d'Aldo Moro.

Après 14 ans d'exil, à Paris, où notamment il anime la revue *Futur Antérieur*, il commence à rédiger *Empire* avec Michael Hardt et enseigne la science politique. En 1997, il décide de rentrer en Italie où il est immédiatement arrêté et mis en prison. Libéré depuis, il vit aujourd'hui entre Venise et Paris. Il s'occupe de la revue *Posse*, travaille avec le groupe altermondialiste des « Disobbedienti » (« Les Désobéissants ») à un mensuel intitulé *Global* et, avec Michael Hardt, rédige la suite d'*Empire : Multitudes*.

Celui qui pour beaucoup fut un maître dans les années 70 semble être de nouveau en mesure d'influencer les plus jeunes et de poursuivre avec eux son travail d'insubordination. Avec *Empire*, qui a été l'objet d'un débat mondial, il inspire largement le mouvement altermondialiste.

Notice biographique rédigée par Emmanuel Videcoq

Œuvres récentes publiées en français

Empire, avec la coll. de Michael Hardt, texte français Denis-Armand Canal, Éditions Exils, coll. « Essais », Paris, 2000; Éditions 10/18, coll. « Fait et cause », Paris, 2004. *Kairòs, Alma Venus, multitude : neuf leçons en forme d'exercices*, texte français Judith Revel, Éditions Calmann-Lévy, coll. « Petite Bibliothèque des idées », Paris, 2001. *Du retour. Abécédaire biopolitique*, Éditions Calmann-Lévy, coll. « Petite Bibliothèque des idées », 2002.

Le Machiavel lyrique, extrait de *Lenta ginestra : saggio sull'ontologia di Giacomo Leopardi*, chapitre IV, Sugarco Edizioni, Milano, 1987, texte français Claude Screnci in *LEXI/textes 6*, Théâtre National de la Colline/L'Arche Éditeur, Paris, 2002.

Job, la force de l'esclave, texte français de J. Revel, Éditions Bayard, Paris, 2002.

Multitude : guerre et démocratie à l'époque de l'Empire, avec la coll. de M. Hardt, Éditions La Découverte, septembre 2004.

Pour une bibliographie complémentaire, cf. site : <http://multitudes.samizdat.net>

Barbara Nicolier

Maîtrise d'études théâtrales à Paris III, D.E.A en sciences du langage à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et Doctorat en cours.

Travaille comme assistante metteur en scène et collaboratrice avec entre autres : André Steiger, Laurent Pelly, Michel Didym, Ludovic Lagarde, Alain Françon.

Mises en scène

La Lettre volée de Edgar Allan Poe (1989)

III paysages de Heiner Müller (1991)

Avanti! dont elle fait aussi l'adaptation, créé au Théâtre de Vidy-Lausanne en septembre 2001, repris au Théâtre National de la Colline (décembre 2002)

Face aux verrous de Henri Michaux, avec Emmanuelle Laborit, à Genève (2003)

Dans le cadre d'ateliers et du théâtre universitaire a travaillé des textes de Bertolt Brecht, René Zahnd, Hans Magnus Enzensberger, Heiner Müller, Michel Vinaver, Edward Bond, Walter Benjamin.

Anime depuis plusieurs années des ateliers de théâtre à La Sorbonne (Paris I et Paris III) en collaboration avec Gilles David, David Tuillon et Gabriel Scotti.

Gabriel Scotti

Musicien, compositeur et enseignant.

Pianiste de formation, il se tourne vers la musique électronique.

Se consacrant à la composition et à l'expérimentation, Gabriel Scotti crée des univers sonores. Il privilégie la rencontre de son art avec d'autres disciplines et aime s'interroger sur la perception du son. On retrouve ainsi son œuvre dans des domaines aussi différents que le cinéma, le théâtre, le film d'animation, le documentaire, l'installation sonore et le multimédia.

Créations univers sonores pour la scène

Depuis plusieurs années il collabore de manière régulière avec les metteurs en scène Alain Françon (*Le Crime du XXI^e siècle, Visage de feu, Les Voisins, Skinner, Petit Eyolf, Si ce n'est toi, Katarakt, Ivanov, e*), Barbara Nicolier (*Avanti!, Les Mondes, Face aux verrous*), Carlo Brandt (*Les Pérégrinations d'Acturus*), Mohamed Rouabhi (*Le Tigre bleu de l'Euphrate*).

Pour la danse il collabore avec la chorégraphe Noemi Lapzeson.

Il crée également un site web « migroz.com », lieu d'expérimentation et d'échange entre différents médias et créateurs (avec V. Haenni et N. Röggli)

Alexandre Simon

Vidéaste, né en 1963 à Genève.

Créations et techniques vidéo et audiovisuelle pour la scène

1993/1996 – *La Danse des Aveugles*, danse-musique-image, conception et chorégraphie de Fabienne Abramovich.

1995/1999 – *Howl*, texte de Allen Ginsberg lu par Carlo Brandt, musique de Gabriel Scotti.

Trois impressions sur l'exil, danse-musique-image, conception et chorégraphie de Fabienne Abramovich.

Check-Up, textes d'Edward Bond, photographies de Jean Mohr, spectacle de Carlo Brandt.

2001/2002 – *Avanti !*, spectacle de Barbara Nicolier, avec Carlo Brandt ; Gabriel Scotti, musicien compositeur.

aBBcédairé, spectacle conçu et interprété par André Steiger.

Turbulences libre et stable, chorégraphie et scénographie de Fabienne Abramovich, réalisation vidéo Fabienne Abramovich.

2003 – *L'Acteur dit*, texte et mise en scène Orélie Fuchs.

2004 – *Lui pas comme lui*, d'Elfriede Jelinek, mise en scène Maya Boesch.

2005 – *Richard III*, de Shakespeare, mise en scène Maya Boesch.

Le Cas Franza, d'Ingeborg Bachmann, mise en scène Catherine Epars.

Également video-Jockey (alias Ka.vj), il se produit en Suisse avec entre autres a.l.s.o melodie et Gérard Burger.

Il réalise un CD rom : *Jean Mohr, une oeuvre photographique* et crée aussi de nombreuses pochettes et livrets de CD / vinyl, et des affiches.

Évelyne Didi

Théâtre

Elle participe à la création du Théâtre Éclaté à Annecy avec Alain Françon, Christiane Cohendy et André Marcon. De 1976 à 1983, elle est comédienne permanente de la troupe du T.N.S. et travaille avec Jean-Pierre Vincent, Michel Deutsch, André Engel.

Elle joue sous la direction de nombreux metteurs en scène : Bernard Sobel, Klaus Michaël Grüber, Bob Wilson, Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret, Ann Bogart, Jean-Louis Martinelli, Moshe Lelser, Matthias Langhoff, et participe au montage de *Va-t'en chercher le bonheur...et ne reviens pas les mains vides* par Sentimental Bourreau. On peut la voir dans *Medea Material* de Heiner Müller/Pascal Dusapin dans la mise en scène d'André Wilms ; dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner, mise en scène André Engel ; au Théâtre National de la Colline dans *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz, *Histoires de famille* de Biljana Srbljanović, mis en scène par André Wilms et *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, mis en scène par Alain Françon. Dernièrement elle a travaillé avec André Engel dans *Le Jugement dernier* d'Ödön von Horváth et avec Alain Françon dans *Ivanov* d'Anton Tchekhov.

Cinéma

Elle tourne avec Claude Chabrol, Philippe Garrel, Aki Kaurismaki.

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

téléphone : 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Inrockuptibles
le site de culture, littérature, théâtre